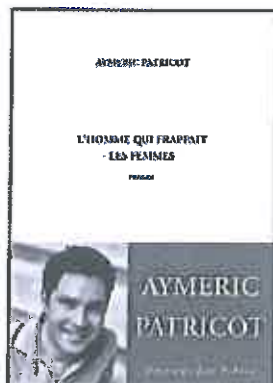


Livre

## Roman choc!



CE ROMAN EST LA CONFESSION D'UN MAUDIT. DÈS L'ADOLESCENCE, ET LES PREMIERS ÉMOIS AMOUREUX, un désir irrésistible de frapper les femmes l'a emporté dans une chute sans fin. Il vivra désormais face à l'horizon indépassable du malheur d'autrui et de l'horreur d'être soi, sans échappatoire, comme prisonnier de lui-même et de la force inconsciente

qui le gouverne. Quand l'heure de payer sera venue et que la violence se retournera contre lui, il n'aura d'autre solution que d'accepter cette terrible justice, de bénir ce qui le débarrassera enfin de lui-même.

Dans sa postface, « L'insoutenable », Aymeric Patricot approfondit les questions que soulève ce roman choc, d'une noirceur fascinante. Quelle part d'humanité demeure quand le mal emporte une vie? Quelle est cette zone de nous-mêmes d'où sortent les pires pulsions? Il prouve ainsi, à la fois en confirmant qu'il est un des romanciers les plus puissants de sa génération et en se montrant capable de prolonger son travail sur le plan théorique, que la littérature demeure un des instruments les plus féconds de connaissance de l'humain.

Aymeric Patricot, 35 ans, a vécu quelque temps au Japon avant de devenir professeur de lettres. L'Homme qui frappait les femmes est son troisième roman. Du même auteur: Azima la rouge (Hammarion, 2006), Suicide Girls (Léo Scheer, 2010), Autoportrait du professeur en territoire difficile (Gallimard, 2011).



## Extrait

« Tout a commencé par des coups de fil anonymes: je restais suspendu, dans la pénombre, à percevoir au combiné des respirations douces, des respirations dont j'étais sûr qu'elles étaient féminines, et qui me faisaient beaucoup plus peur. J'y percevais de l'acharnement. Pour une fois, la violence d'un homme m'aurait semblé plus facile à affronter. Je ne me mettais pas en colère, persuadé que la personne en ressentirait du plaisir, mais surtout que ça

l'encouragerait à aller plus loin.

Une nuit, j'ai perçu des frottements contre la porte d'entrée. Le cœur battant, je suis allé jusqu'à l'œilleton, mais la nuit me cachait le spectacle. Je me suis assis dos contre la porte et les grattements ont repris. Je ne sais pas ce qui m'a retenu d'ouvrir la porte: peut-être la peur de couvrir de ridicule la femme qui se serait trouvée là, accroupie sur le paillason. Peut-être aussi le plaisir de laisser grandir en moi les frissons qui me traversaient à chaque grattement, des frissons de terreur et de honte, des frissons qui me rappelaient combien j'étais maudit. »

« L'homme qui frappait les femmes », roman d'Aymeric Patricot, Éditions Léo Scheer, février 2013. sudnews.fr

## Les Clefs de Saint-Pierre

## Dialogue à trois!

Les Clefs de Saint-Pierre ouvrent l'année 2013, le 21 janvier, avec une soirée consacrée au trio et intitulée « Trios en héritage ». Il s'agit cette fois d'un trio particulier réunissant clarinette, violoncelle et piano. La clarinette prend ici, tout à fait légitimement, la place du violon plus fréquemment sollicité par cette formation. Trois compositeurs sont inscrits au programme, Glinka, Beethoven et Bruch.

Deux musiciens de l'Orchestre National du Capitole participent à ce concert.

La clarinettiste Émilie Pinel a commencé ses études musicales dans le nord de la France, au sein des nombreux orchestres d'harmonie de cette région.

Elle a gardé de cette expérience une passion pour la musique d'ensemble. Après avoir obtenu son prix du CNSMD de Lyon en juin 2008 dans la classe de Jacques Di Donato et Nicolas Baldeyrou, elle se produit dans diverses grandes formations françaises dont l'Orchestre National du Capitole. La musique de chambre fait partie de ses passions. Elle est membre du quintette Coriolys, et participe à divers festivals. Elle intègre en mai 2008 l'orchestre de la Police Parisienne, puis en 2009 elle est clarinette co-soliste à l'Orchestre Pasdeloup. Elle occupe depuis février 2012 le poste de petite clarinette solo à l'Orchestre National du Capitole de Toulouse. Né en 1984, Sébastien Laurens débute le violoncelle à l'âge de sept ans et intègre le conservatoire de Toulouse en 1996 dans la classe d'Amie Cochot. Il obtient en 2002 un premier prix mention très bien. Il poursuit ses études au Conservatoire National de Région de Lyon dans la classe d'Augustin Lelèbre avec qui il suit un cycle de perfectionnement. En 2005 il est admis à la Haute École de Musique de Genève dans la classe de François Guye et obtient un diplôme de soliste en juin 2008. Parallèlement à ses études de violoncelle il suit un cycle post-grade de quatuor à cordes sous la direction de Cabor Takacs-Nagy. Avec le quatuor, il a l'occasion de travailler avec Henry Duilleux sur son quatuor « Ainsi la nuit », avec György Kurtág sur son quatuor « Officium breve » ainsi qu'avec les solistes du Berliner Philharmoniker au festival d'Aix en Provence. Depuis février 2010



Le violoncelliste Sébastien Laurens et la clarinettiste Émilie Pinel.

il est violoncelliste de l'Orchestre National du Capitole de Toulouse. Hugues Chabert débute le piano dès l'âge de six ans au Conservatoire national de région de Lyon dans la classe d'André Chometon et de Françoise Léage. Entre 2005 et 2009, le pianiste se perfectionne au Conservatoire national supérieur de musique de Paris avec Théodor Paraschivesco et Laurent Cabasso et effectue, dans le même temps, un cycle supérieur de musique de chambre où il reçoit les conseils de Daria Hovora. Au cours de ces années, il a également travaillé avec des artistes comme Hatto Beyerle (alto), Aldo Ciccolini, Bruno Rigutto et Géry Moutier (piano) ou encore Roland Pidoux (violoncelle). Hugues Chabert consacre également une partie de son temps à l'enseignement. Après avoir donné

des cours aux Conservatoires d'Aulnay-Sous-Bois et de Paris (XV), il enseigne aujourd'hui au Conservatoire de Corse. Depuis 2007, il est en outre pianiste et directeur artistique du Festival de musique de chambre des Montagnes du Morin (Loire). Ces trois artistes passionnés de musique de chambre seront les interprètes du Trio pathétique, du Russe Mikhail Glinka, du Trio opus 11, de Ludwig van Beethoven, et des Huit pièces pour piano, violoncelle et clarinette, de Max Bruch: trois visages de la clarinette romantique qui prend ici la place plus fréquemment occupée par le violon.

Le 21 janvier à 20 h à l'Auditorium Saint-Pierre des Cuisines. Renseignements détaillés et réservations: 06 63 36 02 86. Serge Chauzy